

Écrins

PAR MARTIN TRONCHON

Mal de siècle

Où sont tapis les ciels qui nous brûlaient les yeux ?
Les promesses d'hier
Aux formes gigantesques ?
L'avenir soudain s'amorce
Immense et creux derrière
Ses grands miroirs
Aujourd'hui est un drôle de rire
Une émotion sur l'aire étale
D'où nous nous regardons
Pris au piège
Sillage des existences
Où m'as-tu projeté ?

Minute blanche

Marcher dans les étendues fraîches
Dissiper la rancœur comme le vent sur la neige
Au doux va et vient du flocon
Petite perle d'hiver
Qui danse le souvenir des glaciers
Et fait renaître dans son geste
Le silence des heures blanches
Voilà le seul miracle
Un souffle qui s'étend dans le bruit qui s'éteint

Enfants du monde

Nous sommes les enfants du monde
Les poètes frénétiques
Poissons hallucinés ballottés par la brise
Les formes balbutiantes au regard renversé
Ceux qui rêvent, le cœur éventré
Effleurés par les choses d'ici bas
Ouragans de caresses sur nos plaies vives
Le monde est notre extase
Galaxie de fortune
Lumière à peine éclosée
Au fond de nos yeux fous

Laissez-nous grandir au milieu des soleils
Le temps nous apprendra à vivre à corps ouvert

 M. T.